

Samedi 19.8.2006

COURSE DE VOITURES L'Automobile Club de Suisse sensibilise les jeunes

Rodéos sous contrôle

GENÈVE Pour faire prendre conscience aux jeunes des dangers de la route, l'ACS organise des duels à pleine vitesse sous le regard attentif d'anciens pilotes

Fabiano Citroni

Pour Alain Saracchi, assureur dans une compagnie d'assurance et président de la section genevoise de l'Automobile Club de Suisse (ACS), cela ne fait aucun doute: «Les accidents de la circulation les plus graves sont provoqués par les jeunes. Ils n'ont pas d'expérience. Pourtant, on leur met des voitures de plus en plus puissantes entre les mains.» Comment les sensibiliser alors aux dangers de la vitesse? En organisant une course de voitures sur une route fermée et sous le regard attentif d'anciens pilotes!, répond l'ACS.

Le deuxième Satigny Security Run est donc prévu le dimanche 3 septembre à Satigny (GE). Le principe est simple. Pour participer, il suffit d'avoir un permis de conduire et un véhicule. Les courses opposent deux voitures sur une ligne droite de 400 m. «Chaque participant a la garantie de disputer au moins cinq courses, précise René Desbaillet, membre du comité d'organisation. Tous les duels ont lieu sur une route fermée et sécurisée.»

En quoi une telle compétition sensibilise-t-elle les jeunes – le dernier accident mortel a eu lieu il y a trois semaines à Avusy – aux dangers de la vitesse? «Tout le monde

«Tout le monde sait accélérer. Mais le plus dur, c'est rétrograder et freiner»

Florian Vetsch,
patron du Satigny Security Run



PRÉVENTION Le 3 septembre prochain, l'Automobile Club de Suisse organise de nouveau, comme l'an dernier, des courses de voitures sur route fermée sous le regard d'anciens pilotes. Petite photo: les organisateurs René Desbaillet, Florian Vetsch, directeur de course, et Alain Saracchi, président de la section genevoise de l'ACS. ACS Genève-Eric Aldag



sait accélérer. Mais le plus dur, c'est rétrograder et freiner. Nous avons mis des panneaux tout au long de la route pour que les participants prennent conscience du temps qu'il faut pour s'arrêter, explique Florian Vetsch, patron de la manifestation. Des experts et des anciens pilotes sont aussi sur place pour donner des conseils aux participants.»

Quel a été le bilan de la première édition organisée en 2005? «Après

la course, des jeunes nous ont avoué qu'ils étaient surpris du temps qu'il fallait pour s'arrêter, affirme Alain Saracchi. Ils ont eu l'occasion de mieux connaître leur voiture et de se défouler sur une route fermée.» Cette compétition ne risque-t-elle pas de les inciter à rouler à pleine vitesse en permanence? «Je ne pense vraiment pas. Par ailleurs, toute infraction commise à la loi sur la circulation

routière avant l'épreuve élimine d'office le candidat inscrit. Enfin, si le Département genevois des institutions (anciennement justice et police) a donné son feu vert à l'organisation de la manifestation, c'est qu'il comprend la démarche suivie par l'ACS.»

 **SITE INTERNET**
www.acs.ch/geneve